



Le dernier debout

Roman de Marc Zuber

Format : 215 X 140 – dos carré collé

Polar ; 326 pages ; prix TTC : 19 €

ISBN : 978-2-9531779-3-0

Parution : 7 septembre 2010



9 782953 177930

« Un premier thriller haletant... Une belle réussite, digne des meilleurs écrivains du genre ».

Le DailyNeuvième

Le livre

Parc des Princes, novembre 1989.

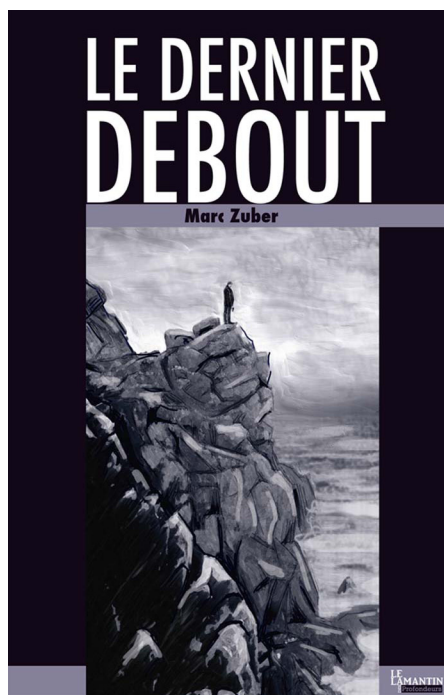
Marin Malvie, troisième ligne de l'équipe de France de rugby, n'a aucun doute. C'est bien son frère Malo, disparu en mer quinze ans auparavant, qu'il vient d'apercevoir furtivement dans les tribunes.

Marin va alors se lancer à la poursuite de son passé, des ruelles proches de la Butte Montmartre aux côtes escarpées de l'île d'Yeu, pour comprendre pourquoi sa vie s'est construite sur un mensonge. Il n'imagine pas les dangers auxquels il s'expose. Car à ses trousses est lancée une meute aux méthodes expéditives, bien déterminée à ne laisser aucun Malvie debout

L'auteur

Marc Zuber vit et travaille à Paris. Pour l'instant.

Si « Le dernier debout » est son premier roman, son goût pour l'écriture remonte à son enfance. C'est également un sportif accompli bien qu'il ait raté d'assez loin une carrière de joueur de rugby qui lui tendait les bras. Il s'en est fait une raison, sauf peut-être dans son imagination.



« L'homme qu'il avait reconnu parmi des milliers de spectateurs, c'était bien Malo, son frère aîné, mort quinze ans plus tôt et pourtant bien vivant il y avait moins d'une heure...

Il ne fallut pas plus d'une fraction de seconde pour que Marin ait la prescience que sa vie en serait changée à jamais. Et ce n'était pas ce type massif et immobile, perché tout en haut de la tribune, qui l'aurait contredit. Mais Marin ignorait tout de la présence de ce quidam qui l'épiait, tapi dans l'ombre. La seule chose que Malvie distinguait avec netteté, c'était un point d'interrogation qui ne cessait de grandir et qui faisait des petits...

Quand il quitta l'enceinte du stade, le personnage en planque déplaça sa carcasse engourdie et lui emboîta le pas à distance. Désormais, il n'allait plus le lâcher. »